

**Homélie du P. Jacques LECLERC du SABLON,
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Un carême d'Alliance

Mercredi dernier, nous sommes entrés dans le temps du carême en écoutant l'appel que les Catéchumènes qui seront baptisés à Pâques – cet appel qu'ils apportent du dehors - font résonner en nous, reprenant le Prophète Joël : « Où donc est Dieu ? Qui est votre Dieu ? ». Nous avons alors ouvert ce nouveau carême comme un carême de prophètes.

Aujourd'hui, en chemin, faisons un pas de plus.

Le tout début de l'évangile de Marc nous dit que Jésus vient d'être baptisé par Jean le Baptiste : Jésus s'inscrit dans une histoire sainte, une filiation dans l'alliance de Dieu avec son peuple. Il ne vient pas de nulle part, usurpant au temps la poursuite de cette histoire.

Comme pour attester de cette entrée de Jésus dans cette alliance, Marc écrit :

« Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Oui, alors Jésus ouvre aux frères humains le temps des filles et des fils aimés, bien aimés, le temps de l'amour de Dieu Père.

Déjà s'esquisse un peu la réponse à la question « Qui est et où est Dieu ? » pour nous, frères humains qui le cherchons.

Il revêt cette première figure, celle reçue de Jean, Jean du désert, Jean de la peau de chameau et Jean des sauterelles. C'est le modèle prophétique qu'il avait à disposition. Le baptême fait d'abord de nous des prophètes, des hommes et des femmes qui scrutent le temps pour y lire le sens.

« Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert et, dans le désert, il resta quarante jours »

« Aussitôt » puis « 40 jours » : le baptême produit un 'aussitôt', celui de la poussée de l'Esprit : poussée de responsabilité : au désert, dans le temps de la tentation

donc des choix et de la lucidité sur sa vie en regard de ce qu'apportent et disent 'les Anges', ces messagers-messages de Dieu. Le désert n'est pas une errance d'envoi par l'Esprit, vers une sorte de nulle part, un non lieu de Dieu et de l'homme. Non ! Le désert est un lieu d'Esprit, lieu de vérité, de liberté.

Il y a longtemps en 73 – j'étais un jeune homme – j'ai entendu cette phrase... J'étais volontaire au Niger et à Noël è » j'étais parti avec un bus dans le nord, dans une oasis qui s'appelait Timia, et là j'ai rejoint, j'étais seul, j'étais prêtre bien sûr, et j'ai rejoint un campement de Touaregs avec des chèvres, des chameaux, et tout un clan, et le père du clan, un vieil homme, un vieil « homme bleu » m'a pris en affection pendant deux trois jours et m'enseignait et une des phrases de l'enseignement que j'ai retenue vient de la sagesse de son peuple, et ils disent : « Face au désert ne dis pas « quel silence ! », dis 'je n'entends pas ». Le désert est un lieu de l'Esprit à entendre...

« Il vivait, est-il dit dans l'évangile, parmi les bêtes sauvages et les Anges le servaient » : Dieu, par ses messagers qui sont son propre visage, ses propres mains et son propre cœur, Dieu est au service de l'homme qui traverse les déserts, l'aridité, l'exigence de sa conscience – le mot employé par Pierre -, de sa liberté et de ses choix. Il n'y a pas de paradis sur terre. Là où sont les sauterelles et les bêtes sauvages, là aussi sont les anges. Ce qui est en cause ce n'est pas si Dieu existe ou si Satan existe, c'est qu'est-ce que j'en fais dans ma vie ? Qu'est-ce que j'en vis de cette réponse, de cette responsabilité de baptisé, avec Jésus ?

« Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. » nous dit la lecture. L'accomplissement des temps n'est pas la fin du monde. C'est, avec Jésus, l'ordinaire des jours. 'Quand le Seigneur viendra' c'est ce matin, c'est demain matin, dans ma vie. Le règne de Dieu est là, aussi proche que mon prochain est proche de moi. Alors être croyant, ce n'est pas être dans la fuite, dans un illusoire ou un improbable monde. Non ! Être croyant c'est être dans le 'proche'. C'est seulement dans le proche que l'on peut devenir le prochain des frères.

Le baptême que renouvelle Jésus avec le plus grand des prophètes, le Baptiste, c'est l'entrée dans 'l'alliance du proche'

Pierre le dit avec ses mots : « le baptême est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite. » Quelle phrase ! Quelle phrase moderne !

1^{er} dimanche de carême, 18 janvier 2018

LITURGIE DE LA PAROLE

Mercredi les prêtres qui ont mis les cendres sur vos fronts, sur vos mains, ont dit :
« *Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle* » :

C'est changer de direction : de loin je passe à proche, de après je passe à aujourd'hui. Il y a parfois une façon d'être chrétien qui a le regard perdu dans un au delà d'inconnu. Je me mets, j'ai envie de dire, en apnée du prochain, en apnée du proche, en apnée du présent, pour garder mon souffle pour une autre vie que l'on dit éternelle. Vous connaissez sans doute ce mot de notre cher Péguy, quand il disait un peu en colère : « *Parce qu'ils n'ont pas le courage du temporel, ils croient qu'ils sont entrés dans la pénétration de l'éternel... Parce qu'ils ne sont pas de l'homme, ils croient qu'ils sont de Dieu* »

Non, la vie éternelle, nous est-il dit aujourd'hui, ça commence ce matin, aujourd'hui. Le futur nous est donné dans cette nouvelle alliance. Un futur de salut, rappelez-vous le dialogue de Jésus avec le larron sur la croix : « *aujourd'hui, déjà...aujourd'hui déjà ! tu es avec moi en paradis* ». Quand Dieu prend vie humaine, ce n'est pas pour s'absenter de notre aujourd'hui.

Finalement la 1^{ère} lecture de la Genèse, qu'on va appeler 'l'alliance de l'Arche', conduite par Noé, est bien présente dans la mémoire de celles et ceux qui voyaient et écoutaient Jésus ou plus tard Pierre et les apôtres. Cette lecture ne disait pas autre chose. C'est la mémoire d'une création qui n'a pas vocation à être engloutie dans le déluge, dans un 'tsunami' de non sens et de désespoir et de violence.

Nous nous préparons à Pâques à renouveler avec Jésus le passage dans l'eau du baptême, et ceci c'est accepter ce renouvellement de l'Alliance avec Dieu. On l'appelle 'l'Alliance du Jourdain'.

Les signes de cette Alliance renouvelée en Jésus nous sont donnés dans le proche, dans l'ordinaire des jours. C'est l'alliance pour l'ordinaire, simplement.

Le carême pour des prophètes agrandi en carême pour une Alliance de l'ordinaire des jours. C'est dans cet ordinaire, chers amis que se murmure la réponse à l'appel venu du dehors : « *Qui est Dieu ? Où est Dieu ?* »

1^{ère} lecture du livre de la Genèse, 9,8-15

Dieu dit à Noé et à ses fils : « Voici que moi, j'établis mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : les oiseaux, le bétail, toutes les bêtes de la terre, tout ce qui est sorti de l'arche. Oui, j'établis mon alliance avec vous : aucun être de chair ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. » Dieu dit encore : « Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à jamais : je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre. Lorsque je rassemblerai les nuages au-dessus de la terre, et que l'arc apparaîtra au milieu des nuages, je me souviendrai de mon alliance qui est entre moi et vous, et tous les êtres vivants : les eaux ne se changeront plus en déluge pour détruire tout être de chair. »

Psaume 24, *Tes chemins, Seigneur, sont amour et vérité pour qui garde ton alliance !* »

2^{ème} lecture de la 1^{ère} lettre de saint Pierre, 3, 18-22

Bien-aimés, le Christ, lui aussi, a souffert pour les péchés, une seule fois, lui, le juste, pour les injustes, afin de vous introduire devant Dieu ; il a été mis à mort dans la chair, mais vivifié dans l'Esprit. C'est en lui qu'il est parti proclamer son message aux esprits qui étaient en captivité. Ceux-ci, jadis, avaient refusé d'obéir, au temps où se prolongeait la patience de Dieu, quand Noé construisit l'arche, dans laquelle un petit nombre, en tout huit personnes, furent sauvées à travers l'eau. C'était une figure du baptême qui vous sauve maintenant : le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de Jésus Christ, lui qui est à la droite de Dieu, après s'en être allé au ciel, lui à qui sont soumis les anges, ainsi que les Souverainetés et les Puissances.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc, 1, 12-15

Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient. Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »